

Le voyage fut douloureux pour Napoléon; quelques jours après le départ, ce fut la célébration de son anniversaire (15 août); il regut, à cette occasion, les félicitations de l'amiral Sir George Cockburn qui fit défiler sa suite en grand uniforme. Au dîner, ce jour-là, eut lieu une longue conversation sur l'invasion projetée en Angleterre et que Napoléon avoua regretter beaucoup de n'avoir pu tenter.

Un peu plus tard, causant encore avec

que la prospérité; Napoléon acquiesça, mais répondit cependant: "Ma part a tout de même été un peu dure!"

Ce fut enfin l'arrivée dans l'île Ste-Hélène, triste morceau de terre ou plutôt de roche n'ayant guère plus de dix milles de longueur sur sept environ de largeur.

L'aspect de sa résidence définitive n'avait rien qui pût charmer l'empereur; d'origine volcanique, l'île est enserrée par une ceinture de rochers presque inaborda-



Jamestown, principale ville de Ste-Hélène

l'amiral Cockburn, il lui dit: "A vingt-quatre ans j'étais à la tête d'une armée. A trente ans j'occupais la première charge de mon pays et j'avais autant de pouvoir, comme premier consul, que j'en eus plus tard comme empereur, j'aurais dû mourir le lendemain de mon entrée à Moscou, ma gloire eût alors été établie pour jamais."

L'amiral lui répondit qu'un grand homme devait supporter l'adversité aussi bien

bles. Le continent est éloigné; Ste-Hélène, perdue au milieu de l'Atlantique est à un millier de milles de la côte africaine et à dix-huit cent soixante-quinze milles de la terre américaine; pas d'évasion possible comme à l'île d'Elbe, d'ailleurs la surveillance sera rigoureuse et le port de Jamestown, puissamment armé, saurait bien déjouer toute tentative d'enlèvement.

L'aigle est bien définitivement prisonnier!